

ARMADA MISSION 58 TSIRIBIHINA 10-23 AOUT 2008

Lundi 11 Aout

On arrive à l'aube à 5h à l'aéroport de Tana ; il fait encore nuit ; une fois nos visas obtenus et les bagages récupérés, on se retrouve sur le parking pour attendre des retardataires arrivant par un autre vol puis se répartir dans les 2 minibus par un froid de canard ; on gagne l'hôtel Grégoire où nous attend un copieux petit déjeuner ; on fait connaissance avec nos coéquipiers sur la terrasse : Eric médecin et sa femme Hélène sage femme de Bretagne, Marie-Claude médecin de Toulouse, Françoise infirmière franc-comtoise, Michel professeur en psychologie (faut de tout pour faire un monde) et sa femme Anne-Marie sage femme, un couple de dermatos de choc en la personne de Marcelle et Anne-Marie ; nous rejoignent Charlotte déjà sur place élève infirmière et deux jeunes étudiants en médecine (militaire) en stage (« touristique ») à l'hôpital de Tana pour l'été, Nicolas et Anthony qui prévoient de venir compléter leurs connaissances sur la Tsiribihina : on assiste à ce qui se révélera être un coup de foudre ! Elisabeth et moi complétons cette équipe de choc sous le commandement d'un chef aguerri aux missions les plus tordues, Daniel ancien nageur de combat ; Solo et Wenceslas, nos médecins malgaches nous rejoindront dans la soirée ; le décor est planté, les acteurs en place, l'aventure peut commencer.

Après une matinée à glander, repas à l'hôtel puis pour les uns consultations à l'orphelinat et visite à la maternité, pour les autres visite avec Serge notre précieux guide de l'Institut Malgache de Recherches Appliquées avec ballade dans le jardin botanique, dans la bibliothèque et le musée du feu Pr Albert Rakoto Ratsimamanga... Rencontre au détour de cette visite de Mme Ratsimamanga, charmante et pittoresque vieille dame qui nous agrippe pour une visite fouillée du laboratoire : on sent la passion chez cette femme, mémoire vivante de cette fondation : signature du livre d'or et photo devant le frontispice de l'institut : « SUBLIME EST LA SCIENCE QUI A POUR OBJET DE CONSERVER LA VIE » tout un programme !

De retour à l'hôtel, grand briefing avec Christian, tous les participants, missions Tsirihibine et Pangalanes réunies et les médecins malgaches, dîner et coucher tôt pour récupérer du voyage.

Mardi 12 aout ANTANANARIVO-MIANDRIVAZO

Départ à l'aube avec armes et bagages dans deux minibus ; après 3H de route et quelques arrêts « vessie » ou casse-croute, halte à Antsirabé ville thermale très coloniale dans son architecture ; petite ballade au marché pour quelques emplettes et repas chinois au « GASTRO PIZZA » au nom prédestiné. On reprend la route ; paysages montagneux assez arides à l'exception de quelques arbres dont les arbres du voyageur et de petites vallées verdoyantes avec cultures en terrasses et rizières. Avec beaucoup d'imagination certains voient même des montagnes en forme de femme couchée ! Petite halte pour découvrir l'école de Betafo soutenue par ARMADA et où de nombreux filleuls nous attendent.

Vers 17h, nous plongeons vers la vallée de la Tsiribihina face à un magnifique coucher de soleil pour retrouver une chaleur tropicale en arrivant dans Miandrivazo et ses rues encore grouillantes de monde ; c'est à la nuit qu'on arrive au Gîte de la Tsiribihina. Accueil chaleureux par Noeline la maman de Serge autour d'une petite collation. Le hall du gîte est magnifique, décoré avec goût. Douche spartiate entre deux coupures de courant mais on y arrive avec de la bonne volonté et quelques chandelles. Apéro et briefing à la découverte des nombreux punchs de la maison tous plus extraordinaires les uns que les autres. Solo lui, reste

fidèle à la THB, Wenceslas au Classico Cola. Repas original comme il se doit avec des crevettes géantes, légumes et l'incontournable riz malgache.

Une petite ballade digestive autour du pâté de maisons et tout le monde regagne sa chambre ou la petite balancelle ... pour les amoureux.

Mercredi 12 aout MIANDRIVAZO

Petit déjeuner à 7H30 et petite randonnée pour les vazahas à partir du village en longeant le Tahajilo, affluent de la Tsiribihina entre plantations et rizières ; quelques km en amont, on retrouve 4 pirogues pour rejoindre Miandrivazo .Répartition aléatoire sur les frères esquifs (tient, Nicolas est avec Charlotte !) et vogue l'armada. Après quelques coups de pagaie et en écopant régulièrement pour éviter le naufrage prématuré de l'expédition on accoste au village pour rentrer au gîte.

Le reste de la matinée est consacrée à la préparation logistique de l'expédition, principalement le tri puis le conditionnement des médicaments dans les boites et malles ; à 13 H repas (fois gras et saucisson locaux entre autres) puis organisation du hall en vue des consultations pour le personnel et les proches du gîte , répétition à petite échelle de nos futures séances sur la Tsiribihina ; on attaque à 16 H sous la directive du chef ; 2 petites heures suffiront pour voir la soixantaine de patients ; tout se passe admirablement bien, la proximité et la promiscuité des postes favorisant les échanges et le travail en équipe ; le chef peut être satisfait pour le debriefing ; on est à priori opérationnel. Après cette bonne journée tout le monde va se doucher sauf Françoise qui peaufine sa malle de pansements avec une conscience professionnelle qui force l'admiration ; on a du mal à lui faire quitter sa chère pharmacie ; l'apéritif est l'occasion de découvrir de nouveaux rhums arrangés par Serge pour les vazahas et arroser dignement l'anniversaire de Wenceslas ; musique et costumes folkloriques sont de mise ; repas (Tilapia grillée) puis petite ballade digestive dans Miandrivazo

Jeudi 13 Aout MIANDRIVAZO-BEGIDRO

Finie la belle vie ; peu après le chant du coq c'est un réveil militaire de Daniel qui nous sort du lit à 5H. « Branle bas Armada ! ». Petit déjeuner rapide tandis que les sacs et malles sont chargés dans deux minibus ; Peter et Jacky du village sont des nôtres ; départ à 6H30 pour rejoindre un embarcadère plus bas sur le fleuve, les basses eaux ne permettant un départ du bateau depuis Miandrivazo. Après une ½ heure de piste rectiligne et régulière, changement de cap et de décor pour rejoindre le fleuve par une piste défoncée et chaotique jusqu'au village de Miasiecampy ; la piste devenant impraticable, nous terminons les deux derniers km à pied jusqu'à l'embarcadère où nous attend notre bateau, une barge à fond plat et à deux ponts pourvue d'une motorisation rudimentaire et bruyante ainsi que Naïna et son équipage. On lève l'ancre à 10 H et on commence à descendre le Mahajilo ; pas longtemps, la barge s'échouant rapidement sur les bancs de sable et nous contraignant à nos premières baignades en eaux troubles pour la pousser : premiers km laborieux dans un chenal étroit et incertain pour rejoindre vers midi la Tsiribihina. On rejoint ensuite le 2° bateau parti plus bas avec les malles et surtout le repas de midi pris sur le bateau ; croisière tranquille l'après midi pour arriver vers 16H à la cascade ; on accoste et on gagne à pied cette magnifique baignoire naturelle avec douche à l'eau claire ;c'est tout de même pieux que les eaux glauques de la Tsirihibina ; instant idyllique , tellement idyllique que Annie dans l'euphorie dérape sur une « putain de mousse » : poignet G à priori fracturé (les paris sont ouverts !) et immobilisé avec les moyens

du bord (pas si rudimentaires que cela) en attendant le lendemain. On reprend le cours du fleuve ; petit arrêt pour ramasser du bois pour les futurs feux de camp et arrivée en vue de Begidro à la nuit tombante : on plante les tentes en face du village ; apéro-briefing pour préparer la rude journée de consultations du lendemain, repas préparée par Lanto notre cuisinière puis première soirée au coin du feu sous une lune radieuse avec des champs malgaches et français « a capella », la guitare de Charlotte restant un peu poussiéreuse. Coucher à 22H

Vendredi 15 Aout BEGIDRO

Branle-bas à 6H un peu avant le soleil ; Annie a passé une nuit mitigée malgré les antalgiques mais restera avec nous jusqu'à Morondava ; on compte sur Marcelle pour nous la mater. On laisse le campement sur place et on embarque ; petit déjeuner tandis qu'on gagne la rive opposée ; chargement du matériel sur un char « 2 zébus » pour gagner l'école au centre du village : des huttes rudimentaires avec quelques vestiges lointains de l'époque coloniale telle cette coopérative de tabac ; organisation des lieux, Elisabeth à la pharmacie avec Michel Françoise et Charlotte ; la cour d'attente est déjà bien pleine lorsqu'on commence à 9H. Journée non stop pour écouler un peu moins de 400 patients (patient est le terme est bien choisi) ; « Manaraca, manaraca... » (Au suivant). Pas mal de dermato (« manguili ») de grossesses (« bevoka ») ; une petite pause sandwich vers 13H une petite visite à domicile pour se changer les idées et vers 16H, on peut regagner le bateau et le campement pour une baignade bien méritée ; pour clore la journée, une urgence avec une suture de genou pour une petite Zizetta bien amochée par la chute d'un arbre.

Débriefing et bilan de la journée autour d'un apéro, repas et soirée au coin du feu toujours sans guitare.

Samedi 16 Aout BEGIDRO

Une demi journée à Begidro est prévue aujourd'hui ; lever à 6H pour plier les tentes bien mouillées par la rosée et petit déjeuner sur le bateau qui nous ramène au village. Matinée de consultations encore chargée, Marie Claude à la pharmacie ; c'est avec pas mal de retard qu'on regagne le bateau avec le matériel vers les 15H pour reprendre notre croisière et faire une sieste salutaire ; c'est à la nuit tombée qu'on arrive en vue de Betomba ; on accoste en face du village pour un montage rapide des tentes et une toilette des plus sommaires dans les eaux troubles du fleuve ; les journées sont décidément trop courtes ! On n'a plus l'habitude d'avoir la nuit à 18H. Un bon apéro (pastis sec pour certains un peu embarbouillés), le repas et le feu feront vite oublier la fatigue ; le spectacle est sur la plage avec un lever de pleine lune extraordinaire

Dimanche 17 Aout BETOMBA

Une journée complète de consultations est prévue à Betomba ; on gagne l'autre rive dès l'aube pour monter par un sentier escarpé jusqu'à l'école ; le village paraît très pauvre ; notre lieu de consultation beaucoup plus exigüe nous obligeant à faire des consultations derrière le bâtiment. Bruno à la pharmacie ; le local est déjà assiégé par une file d'attente impressionnante ; la chaleur est un peu étouffante ; journée non stop un peu harassante, dans des conditions un peu inconfortables ; on revoit la plaie du genou suturée la veille, satisfaisante compte tenu des conditions dans lesquelles on avait opéré ; quelques pathologies

un peu hors du commun pour lesquelles on restera malheureusement impuissant : une tumeur faciale déformante impressionnante, un corps étranger des fosses nasales surinfecté impossible à retirer, entre autres.

On regagne le bateau tardivement pour reprendre le cours de la Tsirihibina et arriver à Berevo à la nuit pour se baigner hâtivement et planter nos toiles ; soirée au coin du feu un peu écourtée par la fatigue.

Lundi 18 Aout BEREVO

Lever à 6H. On est à pied d'œuvre le village étant à ¼ d'heure de marche derrière la plage ; les zébus sont venues prendre le matériel et nous devancent ; on s'installe dans l'école, bâtiment spacieux sur une place ombragée ; les sages femmes sont à 50m dans un petit local où un accouchement se profile ; Eric est à la pharmacie ; journée un peu moins bousculée et plus cool ; les matrones du village mettront au monde un petit Eric Daniel sous l'œil avisé de nos deux sages femmes comblées par cet événement qu'on aurait presque cru programmé pour elles ; ne terminant pas trop tard, cela nous permet de manger sur le bateau qui met le cap sur Tsaraotana ; paysages splendides , le fleuve traversant des gorges ; quelques crocodiles (heureusement on n'a pas à pousser le bateau) falaises abruptes où nichent chauve souris et oiseaux ; on s'arrête un moment pour une petite ballade à la découverte des lémuriens puis on récupère le bateau en chargeant deux femmes et leurs enfants de retour de Berevo et encore loin d'être rendue à leur village plus en aval.

On arrive à la nuit pour camper en face de Tsaraotana .Toilette, briefing, repas et courte veillée, la journée du lendemain s'annonçant très chargée.

Mardi 19 Aout TSARAOTANA

Le «branleur »(en toute amitié) sonne le réveil à 5H30 et l'armada se met en route pour la rive opposée : le décor est splendide ; lever de soleil sur la Tsirihibina fumante traversée par un troupeau de zébus ; photos inoubliables ; on gagne avec les zébus et le matériel le centre du village où nous attend une école spacieuse ; les sages femmes sont à la pharmacie pour se remettre de leur accouchement de la veille. Journée agréable pas trop surchargée pour voir un peu plus de 300 patients (on nous en annonçait 600 !) Du coup on termine peu après midi et l'on mange sur place les poulets qu'on trimbalait depuis Miandrivazo. On regagne le bateau pour faire une longue route sans escale jusqu'à quelques encablures de Tsimañana. On accoste en catastrophe sur un banc de sable instable, les passagers aux vessies un peu nerveuses se précipitent sur la terre ferme pour se soulager ; tout le monde n'a pas la dextérité de nos sages femmes pour pisser dans une bouteille ! Campement sur le sable et repas (romazava et brêdes mañana). Pas de bois ce soir pour faire du feu ; très courte veillée devant un lumogaz (c'est quand même pas la même ambiance !)

Mercredi 20 Aout TSIMAFANA MONRONDAVA

Lever tranquille pour une première journée sans consultation ; en à peine 1 H le bateau gagne l'embouchure du fleuve et accoste à Tsimañana terme de notre descente de la Tsirihibina (près de 150km de navigation tout de même) ; déchargement du bateau et transfert du matériel sur un bus un peu minable ; au revoir à Naïna et son équipage , adieu déchirant à Charlotte qui regagne Belo pour rejoindre sa famille ; Nicolas sera-t-il consolable ? Le bus part, s'arrête au bout de 1km pour un contrôle de police et surtout pour ré arrimer le chargement, la galerie dés insérée se faisant la malle. Un petit arrêt près d'une source puis reprise de la route ; arrêt touristique à l'allée des baobabs ; la dernière heure est pénible tant

la route est défoncée (14km en une heure) mais on arrive en début d'après midi au Morondava Beach avec ses sympathiques petits bungalow, un lieu tout à fait civilisé ou nous attend un bon repas ; après midi plage et ballade dans Morondava ; le soir debriefing pour l'ensemble de la mission avec listing des médicaments à prévoir pour la prochaine mission. Repas agréable (des sarcelles) et petite soirée traditionnelle en boîte. Annie nous quittera momentanément, rentant par avion(en classe affaire s .v.p.) à Tana pour passer des radios de son poignet.et aura droit demain à une grasse matinée.

Jeu

Lever à 6H et départ à 6H30 dans 3 taxi-brousses. Halte à Manamby près d'une source d'eau au milieu des rizières ; dégustation de galettes de riz mélangées à de la banane et à de la pistache et cuites dans une feuille de banane. Après la plaine on retrouve du relief et une route un peu plus carrossable ; arrêt à 13H dans une petite gargote ; puis on reprend une route en mauvais état pour retrouver la Tsirihibina ; le passage des ponts fait un peu peur ; la fin de la piste, remise en état et élargie par les chinois nous permet d'accélérer et d'arriver au gîte à 16H30. Dernière petite corvée pour ranger les médicaments à la pharmacie pour la prochaine mission (Françoise fait encore du zèle). Une bonne douche pour effacer les dernières traces de crasse et nous nous retrouvons autour d'un punch passion pour fêter l'anniversaire de Marie Claude et pour prendre notre dernier dîner au gîte (terrine et crabe) ; nostalgie !

Vendredi 29 Aout MIANDRIVAZO-ANTANANARIVO

Dernier branle-bas à 4H30 pour partir à 2 véhicules dans la nuit ; on arrive sur le plateau au lever du soleil ; on refait une petite halte à Betafo pour dire bonjour à Mme Julienne et ses enfants et prendre une petite collation (igname) ; deuxième arrêt à Antsirabe pour un café ; on s'arrête à Ambatolampy au rendez vous des pêcheurs pour festoyer (Cuisses de grenouille romazava bredes et flanc à la crème) puis chiner dans les rues. A 15H la boucle se termine à l'hôtel Grégoire 1 min avant l'arrivée de la mission Pangalanes. Quelle ponctualité ! Retrouvailles avec plein de choses à se raconter jusqu'au banquet ; y compris avec Annie plâtrée lourdement pour une fracture non déplacée du cubitus (diagnostic clinique confirmé); un petit arrêt de travail lui permettra de reprendre en douceur.

Une journée tourisme, le samedi , nous attend à Tana avant de prendre la route de l'aéroport vers 16H après avoir fait nos adieux à Michel et Anne Marie qui prolonge par un farniente dans le nord, à nos étudiants (nos enfants du séjour), à Serge, Peter et Jacky... et tout les autres.

Epilogue

On n'est pas près d'oublier ces deux semaines de vie intense et de partage bien loin de nos soucis européens avec des gens tous extraordinaires ; un séjour à la fois long et trop court avec une impression d'inachevé (ce qui nous obligera à revenir). Maigre contribution (une goutte d'eau dans la Tsirihibina) au soulagement des populations difficile à évaluer ; mais est ce évaluable ? Mais quel enrichissement personnel et collectif en espérant qu'il soit réciproque et que notre passage sur la Tsiribihina ait laissé des souvenirs positifs.

Alors..... « Veloma Madagasikari »